

La Prudence: sagesse pratique :
prudentia φρονήσις



Michael S. Sherwin, o.p.
Printemps 2021
Lundi 10h - 12h
Mardi 11h - 12h

Sagesse

pratique :
prudentia φρονήσις

il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes (ἐν φρονήσει δικαίων), afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. Lc 1.17



En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence (ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει), . . . pour renouveler toutes choses en Christ. Eph 1 . 7 - 10

2

La sagesse pratique: prudentia / φρονήσις

• Définition:

– Une vertu de la raison pratique qui la dispose à appliquer la raison droite à l'agir. (C'est la vertu qui dispose l'agent à agir selon la raison droite. Elle nous dispose à faire un acte humain d'après la raison droite.)

• Sujet de à vertu: la raison pratique: c'est une vertu qui existe dans la raison pratique

- Une disposition qui perfectionne la raison dans son utilisation pratique.
- La prudence concerne l'application de la raison droite à l'agir humain.
 - L'application de la raison droite aux objets de la délibération en vue d'une fin.
- La prudence concerne les principes universelles (on doit faire le bien et éviter le mal) et les faits singuliers (prendre cet argent serait un vol et donc mauvais)

• objet de à vertu: l'agir humain: c'est une vertu qui vise l'agir humain

3

La prudence et le catéchisme (CEC 1806)

- « La *prudence* est la vertu qui dispose la raison pratique à discerner en toute circonstance notre véritable bien et à choisir les justes moyens de l'accomplir.
 - "L'homme avisé surveille ses pas" (Pr 14, 15).
 - "Soyez sages et sobres en vue de la prière" (1 P 4, 7).
- La prudence est la "droite règle de l'action", écrit saint Thomas (ST II-II 47, 2) après Aristote. Elle ne se confond ni avec la timidité ou la peur, ni avec la duplicité ou la dissimulation. Elle est dite *auriga virtutum*: elle conduit les autres vertus en leur indiquant règle et mesure. C'est la prudence qui guide immédiatement le jugement de conscience. L'homme prudent décide et ordonne sa conduite suivant ce jugement. Grâce à cette vertu, nous appliquons sans erreur les principes moraux aux cas particuliers et nous surmontons les doutes sur le bien à accomplir et le mal à éviter. »



4

La sagesse pratique: prudentia / φρονήσις

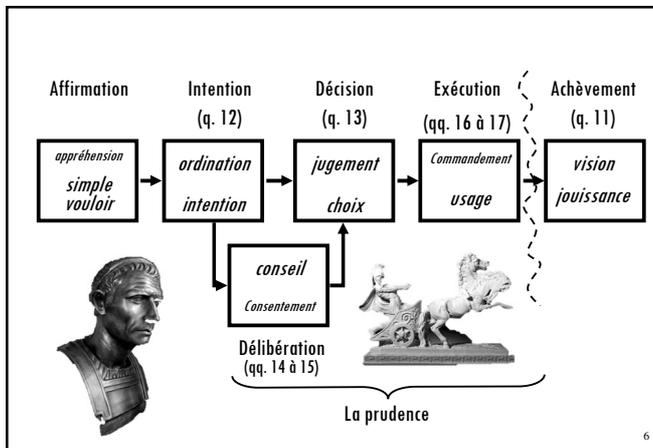


ST II-II 47.8

- L'acte de prudence:
 - L'acte principal: commander, c'est-à-dire appliquer le résultat du conseil et du jugement à l'action.
 - Les actes secondaires:
 - le conseil,
 - le jugement
- Raison droite dans le conseil, le jugement et le commandement de la raison pratique dans son action d'appliquer la raison droite à l'agir.



5



6

La sagesse pratique: prudentia / φρονήσις

• Prudence est le syllogisme pratique

– Un syllogisme:

- La prémisse majeure: générale (tous les chiens sont des animaux)
- La prémisse mineure: spécifique (Rex est un chien)
- La conclusion: Rex est un animal



– Un syllogisme pratique

- La prémisse majeure: générale (on doit manger régulièrement des pommes)
- La prémisse mineure: spécifique (cela est une pomme)
- La conclusion: un commandement incarné dans une action (on mange la pomme / « mange la pomme »)

7

La sagesse pratique: prudentia / φρονήσις

• Prudence, la fin et les moyens et le juste milieu

– Prudence

- Détermine les moyens (les fins prochaines) des vertus morales
 - Syndérèse (raison naturelle) établit les fins éloignées des vertus morales
 - Prudence établit les moyens (les fins prochaines) des vertus morales

• Est la raison droite concernant

- les moyens (fins prochaines / ce qui est *ad finem*)
- aux fins (éloignées) de l'action humaine



– Le juste milieu

- En quel sens les vertus sont-elles une moyenne entre deux extrêmes?
- En quel sens les vertus sont-elles un extrême?

ST II-II 47.6-7

8

La fin et les moyens (*ce qui est ad finem*)

- « La fin n'appartient pas aux vertus morales comme si elles-mêmes assignaient la fin, mais parce qu'elles tendent à la fin assignée par la raison naturelle. Elles y sont aidées par la prudence qui leur prépare la voie en disposant ce qui est ordonné à la fin. D'où il suit que la prudence est plus noble que les vertus morales et les met en mouvement. Mais la syndérèse met la prudence comme l'intelligence des principes met la science. »



Aurige de Delphes

ST II-II 47.6

9
